

l'âme pleine de tristesse, et je revenais toujours consolé et souvent je chantais de toute mon âme. Il faut bien aimer la Sainte Vierge, elle est si bonne ! »

N'est-ce pas admirable et charmant, il nous semble voir le jeune Beix se traînant dans les ténèbres à travers les descentes et les montées périlleuses, le long d'un torrent et de pentes rocheuses où il pouvait périr. — Et que faisait-il dans cet oratoire aérien ? Il priait, il chantait, sa voix se mêlait aux murmures de la Glane (1), dit son biographe, et les pentes abruptes de la gorge sauvage en renvoyaient les échos, et l'écho montait jusqu'au ciel. Oh ! les ferventes et suaves prières ! Il était parti triste, il revenait tout joyeux.

Il nous faut signaler ici une dévotion particulière et touchante de notre cher Jean, c'est la dévotion aux âmes du purgatoire. Il priait beaucoup pour elles et s'ingéniait, c'est lui-même qui le racontait plus tard, à amasser quelques sous pour faire dire des messes pour leur délivrance.

Dès cet âge encore tendre, il avait un culte tout spécial pour le Saint Esprit. En faisant un jour sa visite au Saint Sacrement, il ouvrit un livre et lut la prose : *Veni, Sancte Spiritus*, il la trouva si belle qu'il l'apprit par cœur et la récita bien souvent depuis.

Voici le portrait que nous trace le biographe du Père Arsène, élève au Petit Séminaire de Servières : « Jean Beix avait une mémoire tenace, un jugement très droit, une intelligence solide. Ce n'était pas un esprit transcendant, hors cadre, c'était plutôt ce qu'on appelle vulgairement un travailleur, un *bûcheur*. Il étudiait avec une grande application et une persévérance que rien n'abattait : ce qu'il apprenait il le possédait à fond, et il le retenait pour toujours. Du côté de l'imagination, il était moins bien doué ; esprit calme, droit, réfléchi, pratique, il était peu incliné à la poésie et aux arts. Il avait, par contre, de grandes aptitudes pour les mathématiques et l'astronomie. Aussi plus tard on le voyait résoudre un problème, ou faire un calcul de tête, avec la plus grande facilité. Il était doué d'un fort tempérament et d'un caractère très sérieux. On peut dire que, même dans son enfance, il n'y eut rien de puéril en lui. Il se récréait volontiers, mais toujours avec retenue ; il souriait, il riait rare-

---

(1) C'est le nom du torrent.